



MAJ du 28/09/15
Nouveauté/changement en rouge

WORKSHOPS 1^{er} SEMESTRE 2015-2016

En début de chaque semestre, deux semaines sont consacrées aux workshops sur les deux campus.

Les étudiants sont invités à choisir parmi de nombreux workshops, un workshop par semaine. Les workshops des deux sites sont ouverts à tous les étudiants sauf quelques restrictions que vous trouverez dans les informations ci-dessous fournies par les professeurs.

Petits rappels :

- les inscriptions aux workshops se font directement auprès des professeurs organisateurs.
- Dans le cadre d'un déplacement à Paris nécessité par le workshop, le remboursement se fera sur présentation du billet aller-retour de train composté déduit de la participation de l'étudiant (20 euros pour l'étudiant rouennais, 25 pour l'étudiant havrais).
- Pour les déplacements inter campus la participation de l'école est de 5 euros par trajet (10 euros pour un aller-retour). Remboursement sur présentation du billet de train composté.
- Aucune disposition réglementaire n'existe actuellement pour le co-voiturage.

Les étudiants doivent s'inscrire directement auprès des professeurs organisateurs des workshops.

SEMAINE 1

CAMPUS DE ROUEN

OPEN SOCLE

Proposé par Jean-Paul BERRENGER, Sophie DUBOSC, Philippe INEMER, Mathieu LECOUTEY

Du 28 septembre au 1^{er} octobre

Ouvert aux années 2 et 3 Art

Nombre de participants : 12 à 16

Contact : jean-paul.berrenger@esadhar.fr

Chaque participant apporte une pièce (une sculpture, une vidéo ou une image), qui nécessite d'être soclée. L'objet de ce workshop sera de concevoir et de construire un socle, qui sera

l'occasion de reconsidérer et de finaliser votre pièce jusqu'alors inachevée. Ce socle devra comporter au moins un élément en métal et/ou en bois à réaliser dans les ateliers de l'école. Une présentation de l'ensemble des réalisations aura lieu le dernier jour du workshop dans la salle de contextualisation Volume.

FAIRE UN LIVRE

Proposé par Anne LEMETEIL

Le 28/09

Ouvert aux années 1, 3, 4 et 5

Nombre de participants : 6

Contact : a.lemeteil@orange.fr

Fabrication d'un carnet, livre en cahiers cousus et d'un leporello(livre en accordéon).

WORKSHOP ANGLAIS

Proposé par Patricia DUFLO

1^{ère} session : les 28 et 29 septembre 2015

2^{ème} session : les 30 septembre et 1^{er} octobre 2015 (horaires à aménager le 1^{er})

Ouvert aux années 3, 4 et 5 Art

Nombre de participants : 8 étudiants par session

Contact : pihaduflo@gmail.com

Ce workshop s'adresse aux étudiants de 3e, 4e, 5e année intéressés par la rédaction en anglais d'un texte relatif à leur travail. Il portera sur les termes et expressions spécifiques aux différents médiums artistiques utilisés.

Il est demandé aux étudiants d'apporter les documents, textes et références personnels déjà abordés lors de précédents entretiens.

ARGENTIQUE

Proposé par Isabelle LE MINH

Du 29 septembre au 2 octobre 2015

Ouvert aux années 3, 4 et 5 (priorité aux 3^{ème} années)

Nombre de participants : 6

Contact : isabelle.leminh@esadhar.fr

Contrairement aux idées reçues, de nombreux photographes et artistes ont encore recours au 21^{ème} siècle au tirage argentique noir et blanc (Valérie Belin, Dirk Braekman, Mark Cohen, Zoe Leonard, Clare Strand, Hannah Whitaker, Onotaro & Krebs, Hiroshi Sugimoto, les Becher, Anna & Bernhard Blume, Chema Madoz, Klavdij Sluban, Bogdan Konopka, Gabor Ösz, Abelardo Morell, Alison Rossiter, Pierre Savatier, Gilbert Garcin, Paul Pouvreau, Bernard Voïta...) ou y ont occasionnellement recours (Erwin Olaf, Saâdane Afif, Gregor Schneider, Simon Starling...) pour des raisons conceptuelles ou esthétiques. Car malgré les progrès considérables des techniques d'impression numérique, la qualité des tirages aux sels d'argent sur papier baryté - et en particulier les nuances obtenues dans les hautes et les basses lumières - reste inégalable.

Au cours de ce workshop en chambre noire, nous réaliserons des tirages noir et blanc à partir de vos prises de vues sur film argentique.

Jour 1 : Présentation des films, des chimies et des règles d'organisation du travail en labo
- Développement film (format 24x36, 120, voire 4x5')

Jour 2 : Présentation du matériel de tirage

- Réalisation de planches contact et tirages de lecture sur papier RC multigrade
- contrôle de la densité et du contraste

Jour 3 : Travail sur le tirage, trucs et astuces : masquages, maquillages, fabrication de badines pour modifier localement la densité, le contraste ou le piqué, préillumination, double filtrage, modifications de la chimie

Jour 4 :

- Le tirage d'exposition sur papier baryté : choix du papier (grammage et surface), les tonalités, les retouches à l'affaiblisseur, les virages
- Le lavage et les techniques de séchage
- La repique

Conditions requises : apporter au moins 4 films noir & blanc exposés (les films couleurs ne sont pas acceptés !), une blouse (ou une vieille chemise) pour vous protéger, un chiffon, une paire de ciseaux, du carton gris, du scotch, de la colle, un gros pinceau à poils souple et si vous en avez : des gants de coton blancs, des gants de latex, du fil de fer, une petite peau de chamois, un chiffon antistatique, une soufflette.

100% POLYESTER

Proposé par Eric HELLUIN

Du 28 septembre au 1er octobre 2015

Ouvert aux années 2 et 3

Nombre de participants : 10

Contact : eric-helluin@orange.fr

Ce workshop a pour but d'engager les étudiants inscrits à proposer un ou plusieurs collages alliant image photographique et dessin.

Chaque étudiant disposera pour engager son travail d'un ensemble d'objets photographiés (jouets, outils,...) qu'il sera invité à détourner par le dessin. Un titre, une légende ou un texte dynamique (onomatopée ou autre) pourra accompagner ce travail.

Ces projets seront reportés sur plaques de lithographie polyester format 29,7x42cm et imprimés en 5 exemplaires sur vélin d'arches.

Besoin matériel des étudiants : Matériel nécessaire au dessin et au collage

Programme :

- 28 et 29 septembre: présentation des techniques et du processus de travail. Recherche de projets individuels, réalisation de collages et de dessins. Report des projets sur les matrices d'impressions.

- 30 septembre et 1er octobre : Choix des supports papiers, des formats, mises en pages, Impressions en 5 exemplaires.

CINQ À SEPT

Proposé par Achille Thorel et Jean-Paul Berrenger

Du 28 septembre au 2 octobre 2015, de 17h à 19h

Ouvert aux années 3, 4 et 5 art

Nombre de participants : 20

Contact : jean-paul.berrenger@esadhar.fr

Un logement social (situé dans l'immeuble Don Carlos, en face de l'école) est mis à disposition comme sujet d'un workshop. Les objectifs de cet exercice sont multiples :

L'appartement a été construit pendant les trente glorieuses dans une optique moderne, parmi d'autres milliers de logements partout en France. Il représente une pensée, une esthétique particulière qui ont donné naissance à ce que l'on nomme aujourd'hui péjorativement : « le grand ensemble ». Cet aspect historique peut être une des pistes pour débiter un travail artistique sur le l'idée de logement.

L'appartement de l'immeuble Don Carlos est un lieu de vie qui a accueilli des nombreuses familles depuis sa construction. L'appartement est vide, mais reste entre ses murs la mémoire de la vie quotidienne du quartier de la Grand'Mare. De nombreux artistes se sont penchés sur la spécificité d'un espace par le biais de son histoire et de l'histoire de ses habitants. Cet angle d'approche peut d'ailleurs permettre d'aborder d'autres thèmes importants de nos sociétés contemporaines : les modes de vie actuels, l'immigration, le quotidien d'un quartier populaire...

Le logement est aussi un volume avec ses dimensions, sa hauteur, ses éléments constructifs... Il est évidemment possible de produire un travail qui n'aborderait ce lieu que sous ses aspects physiques, sculpturaux.

L'idée pendant ce temps imparti est de faire un projet (réalisable ou pas) tenant compte de toutes ces spécificités, mais surtout un projet comme "oeuvre".

Pour atteindre cet objectif, nous laissons à disposition des participants une série de documents graphiques (les plans, façades et coupes de l'immeuble) ainsi que la maquette de l'appartement.

L'ANAMORPHOSE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Proposé par Michel Delaunay

Le mardi 29 et mercredi 30 septembre 2015 (mardi de 9h00 à 13 h00 et le mercredi de 9h00 à 18h00)

Ouvert aux années 1, 2, 3, 4 et 5

Nombre de participants : 50

Contact : delahunay.mchl@orange.fr

Le contenu :

Il s'agit de s'intéresser à l'espace et de la disposition des plans à investir au sein même de l'ESADHaR au campus de Rouen, intérieur ou extérieur.

Les formes sont peintes sur les différents murs par petits morceaux et seule la photographie reconstitue l'unité par les points de vue adoptés.

Il s'agit de produire une image qui annule la perspective réelle, celle de l'espace investi.

Les photographies obligent le spectateur à une remise en cause de sa perception immédiate de l'image, pour essayer de déceler les différents plans de l'architecture qui sont aplanis par les « effets d'optique » obtenus par des ajouts de motifs géométriques peints.

Référence à Felice VARINI , Georges ROUSSE , Edgar MÜLLER, Kurt WENNER et Julian BEEVER.

La forme peinte trouve sa cohérence quand le spectateur se tient en un point précis.

Lorsqu'il s'en écarte et se déplace, cette forme rencontre l'espace.

L'objectif :

La réalisation d'une peinture à trois dimensions puis la réalisation d'une photographie (celle d'une image reconstruite) réalisée à partir du travail pictural, l'image d'un espace réel et celle de la peinture, dont les logiques perspectives doivent se contredire, ou tout du moins produire des ambiguïtés spatiales ; puis la réalisation d'une photographie déconstruite suivant un point de vue autre...

La figure déjoue le code spatial, sa présence doit suffire à perturber l'homogénéité de l'espace représenté.

De là naîtra l'étrangeté de la production obligeant à reconsidérer la perception de l'espace.

COULEURS

Proposé par Jean-Pierre BOURQUIN

Du 28 au 30 septembre 2015 de 9h à 12h et de 14h à 18h

Ouvert à tous (priorité aux années 1)

Nombre de participants : 25

Lieu : Annexe Victor Hugo (Ville Basse)

Matériel à apporter : peintures acryliques, pinceaux, supports divers (draps usés, cartons, feuilles, etc.)

Contact : jeanpierrebourquin@icloud.com

Ce workshop « Peinture » vise à étudier la couleur sous toutes ses dimensions, dans une démarche d'expression spontanée. Jean-Pierre Bourquin mobilise comme référentiel celui de l'abstraction au sens large, du mouvement Supports/Surfaces à la Peinture américaine.

L'objectif poursuivi est de réfléchir aux possibilités infinies qui s'offrent aux étudiants en termes de surfaces à peindre. Pouvoir utiliser n'importe quel support pour laisser libre cours à un acte créatif, tel est l'ambition de ce workshop (emballages, cartons, draps, affiches, etc.).

L'objectif, à la fin des 3 jours, est de faire émerger la petite musique personnelle de chaque étudiant à l'égard de la toile et de la couleur.

BOITE A OUTILS : matériaux et combines

Proposé par Mathieu LECOUTEY (Céramique/Métal), Eddy DUMONT (Estampes), Philippe INEMER (Bois) et Jean-Claude CARPENTIER (Multimédia)

Du 5 au 9 octobre 2015

Ouvert à l'année 1 Art de Rouen

Nombre de participants : 14

Les 14 inscrits participent à ce workshop de cinq jours, à raison d'une journée par atelier technique (à l'exception de l'atelier estampes, où ils passent deux jours)

Contact : mathieu.lecoutey@esadhar.org

Dates :

-lundi 5 octobre de 10h à 12h et de 14h à 18h = atelier de Mathieu Lecoutey

-mardi 6 et mercredi 7 octobre de 9h à 12h et de 14h à 17h = atelier d'Eddy Dumont

-jeudi 8 octobre, de 9h à 12h et de 14h à 17h = atelier de Philippe Inemer

-vendredi 9 octobre, de 9h à 12h et de 14h à 17h = atelier de Jean-Claude Carpentier

Ce Workshop « Boîte à outils » vise à découvrir les quatre ateliers techniques du campus de Rouen. S'initier à une pratique nouvelle, appréhender les équipements de l'école, entrevoir les possibilités offertes par les outils : voici les objectifs de ce workshop.

ATELIER CERAMIQUE – MATHIEU LECOUTEY

Moulage au plâtre : sur une journée vous apprendrez à reproduire une forme simple à l'aide de plâtre.

Puis à effectuer un tirage en terre coulée ou en plâtre.

Venez avec un objet de votre choix de 30 cm maximum.

ATELIER ESTAMPES – EDDY DUMONT

Une photo, un dessin, un crayon, de l'encre.

Choisissez l'outil qui vous convient, nous travaillerons autour pour réaliser la "première impression".

ATELIER BOIS – PHILIPPE INEMER

Les participants découvriront lors d'une présentation :

1) les outils d'usage manuel ainsi que leurs versions en machines-outils,

2) les différents types de matériaux élaborés à partir de bois ou de composite et leur destination dans la menuiserie.

Une deuxième partie concernera la présentation des œuvres que vous réaliserez au cours de votre cursus, et donc, leur accrochage avec les contraintes que cela implique d'après leurs formes, leurs poids, leurs dimensions...en salle des contextualisation.

ATELIER MULTIMEDIA –JEAN-CLAUDE CARPENTIER

Découverte des outils de l'atelier multimédia.

Utilisation de la tablette graphique et du scanner.

Prise en main des logiciels Photoshop, Illustrator, INdesign, Toast...

Jean-Claude Carpentier abordera également les différents formats utilisés pour le traitement de l'image, du son et de la vidéo.

Une initiation PAO sera aussi proposée, afin de vous permettre une première approche en vue de réaliser de petits montages assez simples, mais d'aspect « travaillé ». L'objectif : vous permettre de devenir autonomes dans la réalisation de vos premiers flyers et affiches.

CAMPUS DU HAVRE

ECRIRE

Proposé par Vanina PINTER

Du 28 septembre au 2 octobre

Ouvert aux 5ème années Design Graphique

Nombre de participants : 17

Contact : vanina.pinter@free.fr

Se mettre dans une bulle de concentration pour lire, restituer les lectures des vacances, peaufiner sa problématique pour le mémoire de DNSEP. Ecrire en continu et en discontinu. Un déplacement dans les bibliothèques parisiennes aura lieu au cours de ce workshop

A QUOI SERT L'ANGLAIS À L'ESADHaR ?

Proposé par Carol PORCHERON

Du 28 au 30 septembre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 20

Contact : harrica@wanadoo.fr

Ce workshop a pour but d'identifier les besoins des étudiants et de faire un bilan de tout ce qui se passe à l'école en relation avec l'anglais, (ERASMUS, partenariats, stages, voyages, recherches, ...).

Dans une école où les conditions de travail ne permettent pas de faire des cours d'anglais « classiques » il est urgent de trouver d'autres moyens d'apprentissage.

Venez avec vos idées et nous allons faire un brainstorming ensemble (en anglais ou en français selon vos possibilités).

Ce workshop est ouvert à tous, qu'importe votre niveau d'anglais, anglophiles et anglophobes ; tous vos avis sont utiles. Venez parler de vos expériences, vos plaisirs, vos difficultés, vos espoirs,....

La finalité de ce workshop sera de présenter nos résultats dans une édition bilingue, une sorte de manuel de référence, pour informer et aider tout le monde à mieux profiter de l'anglais à l'ESADHaR.

WYSIWYG* « Où tu veux, quand tu veux » ou « Une rencontre avec Macdara Smith pour bien démarrer la rentrée »

Proposé par Sébastien MONTERO

Les 28 et 29 septembre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 10

Contact : sebastienmontero@yahoo.fr

L'échafaudage, ce *when irish eyes are smiling* de William Blake sera la base du chantier - à partir de là qu'allez vous faire, sachant que ça ne sera pas gravé sur pierre ?... Entre pureté isolante et compromis poreux, une tour d'ivoire ou une pause clop, votre contrat, comme un devis, sifflera l'art comme à côté de l'activité principale : attirer l'attention, « elle se dirigeait droit sur moi ». Siffler une note d'intention : clean as a whistle...Where ever you want, when you want« I do what I want and I want what I see » ...

Pendant que Macadara Smith, *artiste 'touche-à-tout'***, répète son prochain spectacle sur Halloween et la peur, les étudiants seront invités à interrompre à tout instant cette séance pour l'enrichir ou la dévier, questionner l'artiste sur leur avenir : à la fin de la première journée, chacun devra être en mesure de donner à entendre son intention, son programme du lendemain.

Au matin de la seconde journée il s'agira pour les participants de présenter cette note de la veille mais enrichie d'éléments (objet, scène, récit, images, personnages, ...) : chaque proposition sera entendue, discutée et reprise pour une présentation autonome (et possiblement par groupe) de sa forme définitive en fin d'après-midi.

Macdara Smith est la preuve vivante qu'une école d'art mène à tout - il sera cet outil de formation et d'information pour vous pendant deux jours...

* What you see is what you get

** <http://www.centreculturelirlandais.com/agenda/samhain-at-cci-halloween-night>

L'INTELLIGENCE

Proposé par Jean Noël LAFARGUE et Stéphanie SOLINAS

Du 28 septembre au 1er octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 30

Contact : inlafargue@gmail.com

L'intelligence est la capacité à résoudre des problèmes inédits par le raisonnement et la mise en relation de connaissances ou d'expériences. C'est du moins une des définitions possibles du terme que beaucoup de philosophes ou de chercheurs ont tenté de décrire, de disséquer, de modéliser et de reproduire.

Chaque année, la science amène son lot de surprises sur le sujet : l'intelligence des animaux n'est pas éloignée de celle des hommes, nos organes ont des neurones, et les meilleurs moyen pour faire « raisonner » les machines sont parfois les moins sophistiquées. L'intelligence et ses modes d'évaluation, oscillant entre l'idée d'un tout réifié et celle d'une capacité sécable en différentes composantes (émotionnelle, collective, pratique etc.), ont servi à justifier des hiérarchies et des oppressions identitaires, sociales, sexuelles, ethniques ; Mai di l'intelligence est souvent présentée comme une qualité, et son contraire, un défaut et une honte (mais parfois aussi un « outil » artistique, cf « l'idiotie » de Jean-Yves Jouannais), elle n'en n'est pas moins inquiétante : les personnages plus négatifs des fictions populaires sont souvent dotés d'une intelligence supérieure : Fantômas, Les ennemis de James Bond (Drax, No, le Chiffre, Largo...) de Sherlock Holmes (Moriarty, Irèen Adler), et dans diverses mythologies. Les

« tricksters » tels le célèbre dieu Loki des eddas nordiques. Le but de notre atelier sera d'explorer cette notion dans ces différentes dimensions, afin que chaque étudiant puisse produire une œuvre en rapport.

LE SERPENT AU CORPS REMPLI DE POISSONS

Proposé par Danièle GUTMANN et Colette HYVRARD

Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 20

Contact : daniele.gutmann@club-internet.fr

Il suffit de bien regarder : les mythes n'ont pas disparu avec la Grèce antique ou la fin des civilisations premières. Le tsunami, Terminator, Edward Snowden ou Ikea nous renvoient à ces périodes anciennes et fondatrices habitées de personnages mythiques et redoutables : Poséidon, Prométhée, David et Goliath, Eros.

Roland Barthes a su, dès 1957 établir une relation entre la DS et Nautilus dans « Mythologies » ou faire du Tour de France une épopée. Les publicitaires s'inspirent sans arrière-pensées des représentations archétypales. Nos représentations du corps sont habitées par des images, les situations de la vie de tous les jours sont parfois les lointains échos des histoires anciennes, de même que le langage. Les mythes sont les gardiens de la mémoire.

Nous vous proposons de rejouer une situation de la vie, de nous donner à voir des objets ou des images à travers le récit plus ancien auquel il peut renvoyer. Ce travail peut prendre la forme d'une performance, d'une photographie, ou encore d'une (brève) séquence de film.

Les étudiants viennent au workshop avec un récit de mythe (antique ou contemporain



Mots clés : Mythes, Mythologie, récit, transposition, performance, photo, vidéo.

LES TORCHONS ET LES SERVIETTES

Proposé par Rozenn LANCHEC

Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2015

Ouvert aux années 1, 2 et 3 Design Graphique

Nombre de participants : 25

Contact : rozenn.lanchec@esadhar.org

Une des spécificités du design graphique consiste à mêler, combiner, agencer des éléments de nature différente, voire que tout oppose.

Le workshop vise à travailler cette particularité, ainsi le texte et l'image, souvent abordés en termes de « rapport texte-image » la typographie et le dessin, les styles ou formes qui diffèrent seront interrogés en gardant à l'esprit la tension qui les anime.

Il y a changement, basculement d'un mode d'expression à l'autre, tout comme on peut trouver dans le même temps un médium utilisé, un deuxième, ou observer le passage d'un registre à l'autre.

Vous travaillerez ces différentes notions, dans une volonté de transcription ou en simultanéité

et essayerez de comprendre dans quelle mesure le graphisme consiste à « Mélanger les torchons et les serviettes », à composer, organiser des éléments de nature hétérogène. Bien sûr, aucune traduction, trahison n'est ici obligatoirement souhaitée, c'est ce qu'il s'agira d'appréhender.

SURFACE

Proposé par Sébastien MONTERO

Les 30 septembre t 1^{er} octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 10

Contact : sebastienmontero@yahoo.fr

JF CONSTRUCTION - DEMOLITION - TERRASSEMENT - FONDATIONS

Remblais de votre terrain
Création de murs antibruit
Décapage de champs, mauvaises herbes ...
Etangs, fosses et trous a boucher
Etalement de terre, nivellement ...
Défrichage de votre terrain
Création de routes, chemins, voies d'accès, sentiers, pistes pour quad, moto, 4x4 ...
Tous engins disponibles, TRAX, BULLDOZER, MINI PELLEES, PELLEES, BOBCAT ...

ainsi que camions 6*4 et 8*6 de 15 à 30 tonnes de charge.

Selon la structure de votre terrain cela peut être gratuit

J.F.C. construction intervient dans toute l'Île-de-France

(départements 75 + 77 + 78 + 91 + 92 + 93 + 94 + 95)

Prise en charge de toutes les démarches

Vous avez un terrain de plus de 5000 m² ?

Contactez-nous au 018283 4081

ou par mail à arnaud@jf-construction.com

Pour une visite gratuite et sans aucun engagement de votre part

WORKSHOP INUTILE ET CURIEUX

Proposé par Stéphane TROIS-CARRÉS

Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 20

Contact : troiscarres@gmail.com

Dans l'esprit de l'œuvre de Gordon Matta Clarke "Reality properties : Fake estates"¹, le workshop Inutile et curieux est une exploration urbaine pour l'utilisation de lieux remarquables ou discrets visibles et considérés comme sans intérêt par le public. S'opposant à l'utilitarisme urbain des lieux apparaissent comme autant de potentialité pour explorer la complexité de la ville et du tissu urbain. Mais c'est aussi un moyen efficace de s'approprier et de valoriser ce qui ne semble pas digne d'intérêt. Ce qui peut passer pour une plaisanterie devient un enjeu philosophique convoquant les notions de liberté et de sérénité. C'est au marcheur attentif de faire son cheminement et de le composer avec des signes, des objets ou des récits. La ville appartient à tout le monde. Comment arriver à créer une œuvre qui ne soit

pas une commodité. l'œuvre est ancrée dans des endroits de la ville qui sont impossibles à désarticuler de la trame urbaine et du bâti....

L'atelier est le "cadastre exquis" des œuvres des étudiants.

ETAT DES LIEUX

Proposé par François Maître pierre et Hélène Pitassi

Du 28 au 30 septembre 2015 de 09h à 17h

Attention, soyez à l'heure, tout retard ne sera pas admis)

Ouvert aux 1ères années

Lieu: Annexe ESADHAR, 54 rue Louis Richard (Voir plan)

Au départ de l'école : 20 minutes à pied

30 minutes en transport en commun.

Un vélo c'est encore mieux

Contact : francois.maitrepierre@esadhar.org

Il est recommandé de prévoir son déjeuner
(Boulangerie à proximité et micro-onde atelier)

Se munir de vêtements supportant salissures

matériel de dessin: crayons, stylos, fusains, feutres....

pinceaux brosses pour peinture et appareil photo numérique

contenu: dessins et peintures de choses, de lieux et mises en espace d'objets.

* les étudiants de 1ère année sont autorisés à participer aux autres WS de la semaine dans la limite des places disponibles.

SEMAINE 2

CAMPUS DE ROUEN

CHEZ CADINE, UNE PIÈCE DE PLUS

Proposé par Guy LEMONNIER et Jason KARAINDROS

Les 6, 7, 8, et 9 octobre 2015

Ouvert aux années 3, 4 et 5 Art

Nombre de participants : 13

Contact : lemonnier.cnam@orange.fr

Durant cette semaine nous proposons à une dizaine d'étudiant(e)s des années 3, 4 et 5 une immersion singulière dans un espace privé. Un appartement situé au 1 Rue du Petit Salut au centre ville de Rouen et « une pièce de plus », la petite galerie de la rue martainville.

L'artiste Cadine Navarro locataire de ce lieu, invite le groupe à « investir » de nouveau toutes les dimensions de son appartement. Cette proposition fait suite au projet « Le Petit Salut » qui a vu 6 étudiants de l'ESADHaR développer six interventions artistiques spécifiques pour ce lieu durant l'année scolaire 2014/15.

En vous offrant la petite galerie comme « espace supplémentaire », nous vous proposons de considérer celle-ci comme la « pièce manquante » ou pourrons se développer des travaux en écho au lieu de vie de Cadine, pièce virtuelle, mais ouverte à la vue du public.

Cette petite galerie pourra être vue une semaine de plus à l'issue du workshop.

Pendant la durée du workshop l'appartement est habité par Cadine et cette contrainte est à prendre absolument en compte, voir la considérer au centre de votre proposition. Il est évident que des modifications irréversibles (peintures aux murs ou aux sols, perçages des murs ...) sont inenvisageables, et qu'il faut maintenir ce lieu dans son état.

L'appartement d'environ 60m² est un deux pièces au 3^e étage d'un immeuble construit après-guerre sur les ruines d'un centre ville dévasté par les bombardements.

Depuis cet endroit la ville descendait en pente douce jusqu'aux berges de la Seine, grouillantes d'une activité portuaire inscrite au coeur de Rouen.

La situation géographique de celui-ci entretient un dialogue avec le centre ville, ses monuments, son activité, ses réseaux ...

Depuis les fenêtres de cet appartement nous nous trouvons à la même distance et à la même hauteur qui furent celles de Claude Monet lorsqu'il peint la fameuse série des Cathédrales de Rouen. La vue est par conséquent exceptionnelle et le son régulier des cloches est particulièrement présent.

Toutes ces particularités peuvent alimenter votre proposition plastique. Les travaux individuels ou en groupe sont possibles. Il s'agit de se confronter à une autre méthode du travail, hors de l'atelier, in situ, dans un espace spécifique.

L'attention portée au lieu précis mais aussi aux autres travaux participant à la cohérence et à la réussite du projet global.

Quelques références et pistes :

Georges Perec « espèces d'espaces »

Alaa al-Aswany « L'immeuble Yacoubian »

Alfred Hickok « Fenêtre sur cour »

Jan Hoet « Chambres d'amis »

Hans-Ulrich Obrist « Exposition au Carlton Palace Hôtel à Paris en 1994
ou encore ...

Rachel Witheread « House 1993 »

Gordon-Matta-Clark « Conical-Intersect, 1975 »

Sophie Calle « Les dormeurs »

Tracey Emin « My bed »...

Planning

Mercredi 23 septembre dernier délais pour les rendus des propositions par mail à :

Guy (lemonnier.cnam@orange.fr) et à Jason (jason.karaindros@free.fr)

Dans vos propositions, ne pas oublier d'indiquer vos noms, et l'évaluation de vos besoins en matériel

Jeudi 24 septembre : sélection et annonce des projets retenus.

Mardi 6 octobre : 9h 30 rdv / petit-déjeuner chez Cadine

Mercredi 7 , Jeudi 8 et Vendredi 9 octobre : déroulement du workshop

Vendredi 9 octobre : 16h restitution des propositions

P/A/R/T/I/T/I/O/N/S

Proposé par FRANÇOIS LASGI

Les 5, 6 octobre et 8, 9 octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 20

Contact : francois.lasgi@esadhar.fr

Représentation(s) visuelle(s) du son & de la musique

De la partition sonore et musicale en tant qu'œuvre.

Réalisations individuelles (ou collectives) – sur tous supports – , autour de la création et/ou de la transcription visuelle de la matière sonore et musicale.

Les enjeux : Ecrire, décrire et transcrire le son et la musique/peindre la matière sonore/notations aléatoires/recherches d'analogies visuelles/performances sonores et musicales/architectures musicales/transcriptions graphiques statiques et animées/création d'un langage formel propre au passage entre les différents univers artistiques/transcriptions directes (dessins, peintures) en correspondance avec l'écoute musicale/partitions utopiques & partitions exploratoires/partitions destinées à rester exclusivement visuelles/partitions tableaux/partitions dessins/partitions électroniques/...

La matière sonore est souvent représentée visuellement en tant que phénomène physique, par le biais de formules mathématiques retranscrites en graphiques et en diagrammes. Cela se fait principalement par l'analyse des fréquences des ondes sonores par rapport au temps (spectre sonore).

Pour la musique, la structure du signal musical est exprimée objectivement par la représentation tridimensionnelle : Fréquence. Amplitude. Temps.

Dans le domaine musical, très vite, les artistes durent trouver des systèmes graphiques pour conserver leurs créations. En effet, la notation musicale était le seul moyen de jouer, de rejouer, de diffuser et d'archiver une œuvre sonore avant que l'enregistrement ne soit possible.

On en trouve des traces dès les débuts de l'écriture. Cependant le système le plus courant – la partition composée de portées à cinq lignes – date du moyen-âge ; la retranscription des notes de la gamme et reste encore aujourd'hui le moyen le plus utilisé dans la plupart des musiques écrites.

Cependant, face aux expérimentations sonores et compositionnelles du XXe siècle, ce système apparaissait comme trop restrictif pour retranscrire certaines musiques.

Des compositeurs tels que Luigi Nono, Karlheinz Stockhausen, John Cage, Mauricio Kagel, etc., développèrent alors des méthodes de partitions graphiques, permettant de plus grandes possibilités et laissant davantage de libertés.

Pour Stockhausen, la réalisation graphique de ses partitions semble aussi importante que sa musique elle-même.

Aujourd'hui, les pratiques de la plupart des musiques électroniques contemporaines se sont totalement affranchies des systèmes de notations, notamment du fait que la musique est créée en manipulant directement le matériau sonore. Les systèmes traditionnels de notations ne sont alors plus nécessaires sur le mode fonctionnel mais ils retrouvent toute leur puissance en terme d'autonomie pour définir et cerner de nouveaux territoires sonores parfois destinés seulement à être perçus par le biais d'une approche visuelle plastique et graphique.

PEDILUVE

MARCHER, CRÉER, ECRIRE

Proposé par Béatrice CUSSOL Stéphane CARRAYROU

Du 5 au 8 octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 25

Contact : beatrice.cussol@esadhar.fr

Comment marcher/regarder emmène à créer/écrire.

Mettre l'orteil pour prendre la température ou sauter à pieds joints en éclaboussant tout.

Béatrice CUSSOL : « je parle en mon nom, ♀ écrivante & ♀ niste dans l'espace public de la ville, privé, de l'appartement. Récidiviste, je ne peux pas perdre de vue que je souhaiterais poursuivre avec les étudiants inscrits le travail d'écriture collective initiée lors des autres workshops.

Ainsi, bienvenus seront les questionnements féministes ou sorcières ou queer; l'étudiant/e aurait du goût pour les mots et, comme étrange qualité, une vaste curiosité à l'égard du quartier environnant le site de l'esadhar, à l'égard de la notion de dalle, de mare, et serait mu par un vrai désir de découverte par le regard associé à la marche ou l'inverse, par un vrai désir de marcher, créer, écrire.

ça semble chargé, comme bagages, mais pas tant que ça.

Au retour de ces marches, l'étudiant/e se questionnera sur le genre et la ville s'alimentant par des discussions, des textes, et passera à la réalisation de dessins et/ou d'installations ou préparera des performances. Des moments précis seront dédiés à l'écriture, et une place nous est réservée dans la grille de programmation de la radio HDR pour une lecture collective. "

Stéphane CARRAYROU : " La marche, une expérience musculaire, respiratoire, olfactive, auditive, optique, intérieure... Une expérience de traversée d'espaces et de temps. Un acte créatif à part entière. « Marcher, c'est dessiner le paysage. C'est peindre avec son souffle, avec son corps », Michel Jourdan, « Marcher – méditer », Paris, Albin Michel, 1998.

Une gestuelle, une « allure », une « démarche » qui renvoie au « geste cheminatoire » du dessin lui-même : « Quand je dessine à main levée, j'emmène ma ligne en promenade », Tim Ingold, « Une brève histoire de lignes », Bruxelles, Zones sensibles, 2011.

Les Hauts de Rouen : quatre quartiers (Grand' Mare, Lombardie, Châtelet, Les Sapins), quatre centres commerciaux, une mairie annexe, un commissariat de police, une synagogue, un château d'eau, une piscine, un centre culturel, une ancienne ferme - avec sa grande mare - transformée en centre de loisirs, une ceinture de forêts... Une radio -Radio HDR, où nous sommes invités à réaliser une lecture performance. Une multitude de lieux associatifs : on y alphabétise des migrants, on y lutte contre les discriminations, on mange ensemble, on y joue aux cartes, on y écrit, on y peint, on y danse, par affinités de genre ou d'origine, par tranche d'âge... Chacun y appréhende à sa manière la « mémoire des futurs », pour reprendre le titre d'un livre de Philippe Ripoll (Paris, L'Harmattan, 2010) qui nous accompagnera dans la découverte de ce quartier et de ses habitants.

« Sur les Hauts de Rouen, il n'y a pas de monuments. Les monuments sont ses habitants ». Albert Mendy, Radio HRD.

HA HA

Proposé par Dominique DE BEIR et Catherine SCHWARTZ

Invitée : Julie Redon, artiste et éditrice

Du 6 au 8 octobre 2015

Ouvert aux années 2, 3, 4 et 5

Nombre de participants : 15

Contact : dominiquedebeir@wanadoo.fr

« Il y a cette activité que j'appelle Branle-bassement, qui est au début quelque chose de secret et plutôt solitaire.

Nous poursuivrons à Rouen cette activité d'une nouvelle façon, visible et collective.

Pour le workshop, nous travaillerons dans la bibliothèque, avec ses outils, son fonds propre, à produire des éléments qui seront insérés dans d'autres ouvrages que ceux conservés dans la bibliothèque à ce moment-là.

Cela amène un différé, ce travail d'insert pour un livre qui lui ne sera pas encore là, disons qu'il y a un fossé entre le moment où nous serons là et le moment où le livre sera là.

Dans le vocabulaire de la guerre et dans celui du jardinage il y a un terme pour nommer un fossé qui sert soit, dans le premier cas, à retarder l'assaillant, soit, dans le deuxième cas, à empêcher les animaux sauvages de pénétrer le jardin aménagé. Le mot "ha-ha" recouvre ces deux définitions.

Quand je pense à ce mot, simultanément je le pense dit par les Monty Pythons.

Pendant le workshop, nous travaillerons à occuper le fossé en produisant un matériau qui aura pour fin son insertion dans la publication Edith.

Comment penser à un objet intempestif qui dérangerait le cours linéaire de la lecture d'un ouvrage ? Les choses qui se passent quand la tête est relevée, qui peut les connaître ?

« D'ailleurs, je te demanderai d'interrompre la lecture de ce livre aussi fréquemment que possible : ce que tu penses pendant ces intervalles sera peut-être, ou presque sûrement, ce que mon livre aura de mieux. » Felisberto Hernández, Œuvres complètes.

C'est absolument sorti de son contexte, c'est trouvé comme ça par hasard.

L'intervalle que nous allons provoquer rejoint le fossé décrit par le "ha-ha", et ce titre donne une partie de son orientation à ce workshop. »

Julie Redon

Julie Redon est artiste et éditrice (studiolent.fr). Branle-Bassement est l'une de ses activités, qui « consiste à répandre (sa) production dans les ouvrages des bibliothèques : des images et des textes sont ajoutés aux volumes qui sont replacés sur les étagères ».

La bibliothèque de l'ESADHaR, pensée et aménagée comme un atelier modulable, accueille également les activités du groupe de recherche Edith.

La présence de Julie Redon, entre workshop et micro-résidence, permettra aux étudiants inscrits de penser et fabriquer les modes d'apparition et de dissémination d'éditions ou d'originaux dans le contexte d'une bibliothèque, mais également de contribuer à la fabrication d'encarts qui figureront dans le livre « Edith », à paraître à l'automne 2015.

OBJECTIFS :

Rencontre avec une artiste-éditrice, découverte de sa pratique, ouverture des perspectives liées au dessin, à l'écriture, à la diffusion, au temps d'un travail.

Prise en main de la bibliothèque comme un outil, un espace de travail, un espace « public ».

Participation au corpus publié par Edith

MICROCLIMATS

Proposé par Heiko HANSEN et Helen EVANS

Du 6 au 9 octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre de participants : 16

Contact : heiko.hehe@free.fr

Art en l'air.

Dans le contexte du changement climatique et de la conférence COP21 à Paris, ce workshop porte sur les paramètres invisibles de l'air et de l'espace en explorant le potentiel atmosphérique et poétique du climat. Les étudiants feront l'expérience de phénomènes climatiques tels que les changements de température, l'évaporation, la pression atmosphérique, le débit d'air pour créer des atmosphères et des métamorphoses climatiques. Afin de travailler sur la rétro-ingénierie et des détournements d'usages des objets, on invitera les étudiants à se servir de vieux réfrigérateurs, ventilateurs, climatiseurs, aspirateurs, machines à café, grille-pain..., et de leurs éléments et composants. Les expériences sont laissées au choix des étudiants, en rapport avec leurs travaux personnels. Les installations présentées, à vocation éphémère dans le cadre du workshop, seront enregistrées en vidéo et photo.

L'ANAMORPHOSE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Proposé par Michel Delaunay

Le mardi 6 et mercredi 7 octobre 2015 (mardi de 9h00 à 13 h00 et le mercredi de 9h00 à 18h00)

Ouvert aux années 1, 2, 3, 4 et 5

Nombre de participants : 50

Contact : delaunay.mchl@orange.fr

Le contenu :

Il s'agit de s'intéresser à l'espace et de la disposition des plans à investir au sein même de l'ESADHaR au campus de Rouen, intérieur ou extérieur.

Les formes sont peintes sur les différents murs par petits morceaux et seule la photographie reconstitue l'unité par les points de vue adoptés.

Il s'agit de produire une image qui annule la perspective réelle, celle de l'espace investi.

Les photographies obligent le spectateur à une remise en cause de sa perception immédiate de l'image, pour essayer de déceler les différents plans de l'architecture qui sont aplanis par les « effets d'optique » obtenus par des ajouts de motifs géométriques peints.

Référence à Felice VARINI, Georges ROUSSE, Edgar MÜLLER, Kurt WENNER et Julian BEEVER.

La forme peinte trouve sa cohérence quand le spectateur se tient en un point précis.

Lorsqu'il s'en écarte et se déplace, cette forme rencontre l'espace.

L'objectif :

La réalisation d'une peinture à trois dimensions puis la réalisation d'une photographie (celle d'une image reconstruite) réalisée à partir du travail pictural, l'image d'un espace réel et celle de la peinture, dont les logiques perspectives doivent se contredire, ou tout du moins produire des ambiguïtés spatiales ; puis la réalisation d'une photographie déconstruite suivant un point de vue autre...

La figure déjoue le code spatial, sa présence doit suffire à perturber l'homogénéité de l'espace représenté.

De là naîtra l'étrangeté de la production obligeant à reconsidérer la perception de l'espace.

CAMPUS DU HAVRE

PACIFIQUE(S)

Proposé par Jean Charles PIGEAU et François MAITREPIERRE.

Du 5 au 9 octobre 2015

Ouvert aux années 2, 3, 4 et 5 Art et Design Graphique

Intervenants : Jean Louis VINCENDEAU, historien de l'art et Eric MINNAERT, anthropologue

Artiste Invitée : Tracey TAWHIAO, artiste Maori.

Nombre de participants : 8

Contact : jcpigeau@hotmail.com

Le laboratoire « ESADHAR RECHERCHE CABINET DES ÉCARTS SINGULIERS » invite l'artiste maori Tracey TAWHIAO pour le workshop de rentrée en relation avec l'exposition et le colloque « PACIFIQUE(s) CONTEMPORAIN qui se déroulera en novembre 2015.

Tracey TAWHIAO évoquera en anglais sa pratique artistique avec les étudiants des deux campus et tout particulièrement les rapports avec les signes et symboles liés aux éléments.

« L'arbre du voyageur » et « message 2d/3d » sont deux sujets complémentaires à ce workshop qui se déroulera du 5 au 9 octobre 2015.

Les réponses plastiques des étudiants seront présentées dans l'école, lors du colloque Pacifique (s) les 4-5-6 novembre 2015.

Texte introductif de l'intervention au colloque d'Eric Minnaert le jeudi 5 novembre 2015 :

Les workshops sont les moments privilégiés où la transmission par l'acte de création devient le lieu où dialogue véritablement les cultures. Pour rester en cohérence avec ces événements, il est judicieux d'imaginer une intervention sous la forme d'une restitution/réflexion impliquant les protagonistes de ces workshops, artistes polynésiens, étudiants et enseignants de l'école.

Les thèmes choisis pour cette matinée croiseront bien entendu, ceux exposés par les organisateurs du colloque de ce mois de novembre 2015.

CACHE-CACHE

Proposé par Bachir SOUSSI-CHIADMI, Bruno AFFAGARD, Raphaël BASTIDE

Du 6 au 9 octobre 2015

Ouverts à tous

Nombre de participants : 25

Contact : bachir@g-u-i.me

Le projet de loi sur le renseignement qui a été voté par l'assemblée le printemps dernier légalise des pratiques de surveillance généralisée qui vont en augmentant régulièrement en parallèle du développement des technologies numériques de l'information.

Ces pratiques restreignent progressivement les espaces de libertés de chaque citoyens, espaces nécessaires à une vie collective en bonne intelligence, car ils permettent des points de vues variés et souvent divergents.

Durant ce workshop nous apprendrons à surveiller tout azimut et aussi à se cacher « sans en avoir l'air », une petite partie de cache-cache électro-numérique!

<http://www.amnesty.fr/unfollowme>

<https://sous-surveillance.fr/#/>

<https://wiki.laquadrature.net/index.php?>

[title=PJL_relatif_au_renseignement/Analyse_du_PJL_Renseignement&redirect=no](https://wiki.laquadrature.net/index.php?title=PJL_relatif_au_renseignement/Analyse_du_PJL_Renseignement&redirect=no)

LA RÉVOLTE DES OBJETS/COMPORTEMENTS EN RUPTURE SESSION 7

Proposé par Jean-Paul ALBINET

Du 5 au 8 octobre 2015

Ouvert à tous

Nombre maximum de participants : Maximum 20

Contact : albinet.jean-Paul@neuf.fr

" L'art est un état d'esprit". Autour de cette citation caractérisant le mouvement Fluxus et "l'esprit" de ce Workshop,

Deux thématiques de réflexion et d'expérimentation sont proposées.

Il s'agit de mettre en scène (vidéo/photo ou autre) des objets ou des comportements (ou les deux) par des actions individuelles ou collectives dans un contexte décalé par rapport à la réalité quotidienne.

Cette 7ème session s'inscrit également dans l'objectif qui est de constituer une " vidéothèque" des réalisations à différents moments.

GRAPHIQUE DESIGN BAND

Proposé par Gilles ACEZAT

Du 5 au 8 octobre 2015

Ouvert aux 1^{ères} années (6 participants) et aux années 2, 3, 4, 5 Design Graphique.

Nombre de participants : 30

Contact : burodesformes@yahoo.fr

Saurez-vous réaliser de concert un projet de design graphique et orchestrer en 4 jours votre fanfare graphique ?

Une fanfare, qu'elle s'intitule big band, marching band ou encore boys band, mise sur la complémentarité de ses interprètes. Chacun d'eux apporte une forme d'expression spécifique qui trouve leur finalité au sein de l'ensemble de la formation.

Ce workshop vous invite à mener en groupe et sur 4 jours un projet graphique ambitieux en optimisant au mieux les ressources de votre équipe et en jouant sur l'interdisciplinarité. Il sera rythmé par de courts challenges éclectiques.

De plus, un collectif d'anciens étudiants viendront vous présenter un projet remarquable qu'ils ont mené à l'unisson.

A vos instruments, jouez !

LABORATOIRE PEINTURE ÉPHÉMÈRE

Proposé par Edouard PRULHIÈRE, Miguel-Angel MOLINA et Maxence ALCADÉ

Du 5 au 8 octobre 2015

Ouvert aux années 2, 3, 4, et 5

Nombre de participants : 15

Contact : eprulhiere@orange.fr

Le workshop de quatre jours aura lieu dans l'annexe du campus du Havre avec des étudiants de deux sites. Les étudiants venus de Rouen seront logés par les étudiants du Havre pendant les trois nuits du workshop.

Les sujets sont libres et en rapport aux travaux individuels de chaque étudiant.

Les Projets pourront se réaliser à une ou plusieurs personnes,

Peintures, acryliques, pinceaux, rouleaux, perches, aérosol, encres etc.

Matériel photo et vidéo pour l'enregistrement.

Il s'agit d'un atelier de peinture murale... l'appellation laboratoire, vise l'aspect expérimental de cette proposition, plus portée sur des notions de spatialisation et de contexte. Les productions ont une vocation éphémère et les murs seront recouverts de blanc à la fin de la séance. De ce fait le rôle de l'enregistrement prend un nouveau sens et sera l'objet d'une attention particulière.

Le Laboratoire Peinture Éphémère s'inscrit dans les axes de recherche Réseau Peinture¹. Dans ce sens sa vocation principale est l'expérimentation et l'échange entre les participants

DELTA :7h53

Proposé par Sébastien MONTERO

Du 5 au 8 octobre 2015

Lieu : Cité Radieuse, Marseille

Ouvert à tous

Nombre de participants : 10

Contact avant toute inscription : sebastienmontero@yahoo.fr

¹ Réseau peinture est une association de qui regroupe 14 organismes d'enseignement ou de recherche en France et à l'étranger.

Au 3e étage de la Cité Radieuse à Marseille il y a un large couloir lumineux.
Tous les matins, un train direct part de Le Havre pour Marseille.
Ce couloir a été pensé comme une rue ; il lui arrive par moment d'en être une – un peu comme un train qui est un couloir aussi fréquenté qu'une rue. Seulement le couloir du 3e étage de la Cité Radieuse est régulièrement désert, sans élément, si peu urbain...
Ce workshop sera l'occasion de confronter la nécessité des formes à celle des espaces : comment des formes peuvent jouer un programme architectural pensé mais peu actif ? Que peuvent les formes pour actualiser un programme : faire relai ? Peut-on aider plastiquement un couloir à jouer la rue et des formes à jouer dedans une idée du dehors ?
Pendant 4 jours nous logerons dans un grand studio qui ouvre ce couloir/rue, nous serons au pied de notre terrain d'action, nous y vivrons.
Nous serons la part en plus des acteurs qui occupent déjà ce lieu : des habitants ponctuels.

ETRE REEL ME DISPENSE D'ETRE NECESSAIRE

Sous la direction de Jérôme Noetinger, Jean-Paul Berrenger, Emmanuel Lalande

Du 5 au 8 octobre 2015

Lieu : PiedNu, alvéole 12, 55 rue du 329eme R.I., 76620 Le Havre

Nombres de participants : 5 étudiants du Havre, 5 étudiants de Rouen

Rdv lundi 5 à 10h en atelier vidéo campus du Havre

Présentation du workshop le vendredi soir à 20h30 à PiedNu

Contact : jean-paul.berrenger@esadhar.fr

Ce stage propose une pratique de l'improvisation électroacoustique en groupe avec des outils analogiques.

Certains jouent et d'autres écoutent.

Et puis on cause, on échange, on verbalise.

On travaille avant tout pour nous-mêmes mais une présentation publique aura aussi lieu en fin d'atelier.

Et l'on n'oubliera pas que dans une pratique expérimentale de la musique, le processus de fabrication est plus important que le résultat.

Différents postes de travail seront proposés : diffusion, magnétophone à bande, synthétiseur analogique, objets amplifiés, radios, platine disque, etc.

Jérôme Noetinger. Né en 1966.

Dirige Metamkine, catalogue de vente par correspondance spécialisé dans les musiques électroacoustiques et improvisées. Membre du comité de rédaction du magazine trimestriel Revue & Corrigée de 1989 à 2014. Membre de l'équipe du 102 rue d'Alembert à Grenoble de 1989 à 1998 : programmation cinéma et musique.

Cours de musique électroacoustique sous la direction de Xavier Garcia de 1986 à 1988 au COREAM à Fontaine (38).

Compose parfois des musiques concrètes en studio.

Pratique l'improvisation sur scène avec un dispositif électroacoustique regroupant selon les envies, magnétophones à bande, table de mixage, synthétiseurs analogiques, hauts-parleurs, micros et électronique...

Réalise également des conférences ou des ateliers autour de la musique concrète, de l'improvisation, des questions de distribution et de production...

Joue en solo ou accompagné.

QUAND J'ÉCRIS JE, QUI PARLE ?

Du 5 au 7 octobre 2015

Proposé par Alain Farah, écrivain et professeur à l'université de McGill à Montréal

Ouvert aux étudiants M1 et M2 du master de Création Littéraire

Nombre de participants : 30

Contact : laure.limongi@esadhar.org

Quand j'écris *je*, qui parle ? Trop de monde, et c'est peut-être ce qui fait la puissance de ce qu'on appelle *littérature*: une cacophonie, au départ, qui à force de travail, finit par se déployer en accords.

Cette littérature, peut-on *apprendre* à l'écrire? Sans doute, à condition d'en distinguer les nombreuses modalités.

Notre atelier cherchera à confronter deux d'entre elles, deux écritures: celle qui *libère* et celle qui *occupe*. J'ai un parti pris, je souhaite voir la seconde écraser la première. Mais ne craignez rien, j'ai un cœur, et cette certitude aussi: l'écriture qui *libère* est nécessaire car c'est en la refusant, en toute connaissance de cause, qu'apparaît l'écriture qui *occupe*, qui milite pour elle-même, qui nous fait comprendre la plastique du langage, la grammaire des formes, l'histoire des traditions, si bien qu'à partir d'une voix bien à nous, on parvient à en faire entendre d'autres.

Jusqu'à ne plus savoir qui parle.